
ALAN GREENBERG: On a deux minutes en retard. Il nous manque une personne, je crois. Donc, si ça vous convient, on pourrait commencer l'appel.

GISELLA GRUBER: Oui, bien sûr. Nous allons commencer maintenant, l'enregistrement et l'interprétation.

Bonjour et bonsoir à tous. Je vous souhaite la bienvenue à l'appel d'aujourd'hui. L'appel mensuel de l'ALAC, ce 27 janvier à 21 h UTC.

Sur le canal anglais, nous avons Alan Greenberg, Vanda Scartezini, Olivier Crépin-Leblond, Holly Raiche, Glenn McKnight, Leon Sanchez, Maureen Hilyard, Tijani Ben Jemaa, Siranush Vardanyan, Garth Graham, Eduardo Diaz, Ron Sherwood et Roosevelt King.

Sur le canal français, nous avons Haja Ouattara.

Nous n'avons aucun participant sur le canal espagnol et sur le canal russe en ce moment.

Comme agent de liaison, nous avons Cheryl Langdon-Orr et Julie Hammer.

Nous avons reçu les excuses de Jimmy Schulz.

Du personnel de l'ICANN, nous avons Heidi Ullrich, Silva Vivanco, Ariel Liang et moi-même, Gisella Gruber.

Nos interprètes pour ce soir sont sur le canal français, Camilla.

Sur le canal espagnol, Véronica et Sabrina.

Et sur le canal russe, Galina et Ikatarina.

Je vous rappelle, s'il vous plaît, de dire vos noms au moment de parler, non seulement pour la transcription, mais également afin que les interprètes puissent vous identifier sur les autres canaux. Et parler à un débit raisonnable afin de permettre l'interprétation précise. Nous avons

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier, mais pas comme registre faisant autorité.

un seul interprète sur le canal français en ce moment. Je le note également.

Merci, Alan. Vous avez la parole.

ALAN GREENBERG:

Merci, Gisella. L'ordre du jour a été raccourci un peu à cause d'un problème de programmation que nous avons. On a notre [peu clair 0 : 0 : 12] commence à la fin de cet appel-ci. On ne peut pas prendre deux heures. Donc, nous avons modifié l'heure de notre appel, mais étant donné qu'il y avait beaucoup de personnes qui ne pouvaient pas participer à cet appel à cette heure. Nous avons également adapté notre ordre du jour.

Nous avons d'autres points de l'ordre du jour qui sont notés, mais que nous allons repasser vite fait.

Alors, si vous avez des remarques à faire, je vous demande, s'il vous plaît, d'être [inaudible 0 :02 :55] afin de [inaudible 0 : 03. 00] et de finir à l'heure.

Y'a-t-il d'autres sujets que vous voulez que l'on discute dans cet appel? D'autres points à ajouter à l'ordre du jour?

Je ne vois pas de mains levées. Donc, je vais déclarer que notre ordre du jour a été adopté. Et nous allons passer à la liste des actions à suivre. Dans les ALS, nous n'avons pas de discussions. Sur le vote des ALS, on est en train d'élaborer notre opinion pour voir si les candidatures correspondent ou pas, s'ils vont être acceptés ou pas. Et nous allons discuter de la question d'ici peu.

En ce qui concerne les rapports de RALOs, des groupes de travail et des agents de liaison, je dirais que nous avons mis le lien sur l'ordre du jour, mais si nos RALOs, ou nos agents de liaison ont des points qu'ils

considèrent importants à rapporter à ce point-là, c'est le moment de le faire.

Je ne vois pas de mains levées. Je n'entends point de voix, non plus. Nous allons passer ce point-là.

Ah, je vois qu'Olivier veut prendre la parole. Allez-y.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci, Alan. Je n'ai pas l'ordre du jour sous les yeux. Donc, je ne sais pas si vous avez un point d'ordre du jour concernant la transition.

ALAN GREENBERG: Oui, on a un point là-dessus.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Bien. Alors, j'attendrai.

ALAN GREENBERG: Parfait. Merci. Le point suivant de l'ordre du jour concerne les activités de développement de politique de l'ALAC. On a peu de points auxquels il faut que l'on fasse attention. Il y a un point qui porte sur l'étude d'exactitude du WHOIS. Et je dirais que l'on considère la rédaction d'une déclaration à ce point-là.

Holly, est-ce que vous avez quelque chose à ajouter?

HOLLY RAICHE : Non. Pas pour l'instant. On discute de l'étude pilote du WHOIS au sein du groupe. Et si on regarde ce qui est inclus, vous verrez que nous sommes en train de travailler – je ne sais pas si les contenus du lien que vous avez sous les yeux changent votre avis. Peut-être qu'on devrait définir un cadre de référence. Mais je ne pense pas que ce sera controversé, en tous cas.

ALAN GREENBERG:

Bien. Si vous avez des commentaires à publier sur le Wiki ou des recommandations à faire — il va falloir que l'on discute de cette question, d'accord?

D'autre part, on a nos groupes de travail pour la mise en œuvre de la politique de la GNSO. Je vous rappelle qu'il s'agit d'un projet qui a surgi d'une discussion sur ce qui constituait des politiques et ceux qui étaient des mises en œuvre. On a un récapitulatif tout à fait [peu clair 0 :07 :00]. On a proposé de nouvelles définitions. Si, lorsqu'on modifie des politiques, cela va impliquer un impact ou une incidence sur le reste de nos processus, il va falloir fixer un calendrier pour voir à quel point cela va impacter, va atteindre nos actions. Il va falloir que l'on permette à la communauté en même temps d'apporter leurs opinions sur la discussion. Et c'est un travail majeur, très important, qui implique une grande modification à la façon dont l'ICANN travaille jusqu'à présent. Ici, on craint que le processus devienne trop long si l'on discute et l'on identifie trop de politiques que l'on devrait reconsidérer. Donc, je suggère que tout le monde lit ce rapport des recommandations initiales. Et je pense que même si nous allons dire que nous soutenons les contenus de ce rapport, il va falloir que l'on fasse un commentaire pour que ce soit clair que l'on sait clairement quelles sont les implications et les incidences possibles. Je pense que ce sera un document qui sera d'une grande importance.

Cheryl, est-ce que vous avez des contributions à faire?

CHERYL LANGDON-ORR :

Oui. Mon audio n'est pas très bon. Mais bien sûr, il y a toujours quelque chose à apporter, n'est-ce pas? On devrait peut-être considérer sérieusement ce rapport. Je pense que dans les circonstances actuelles, il va falloir que l'on fasse des contributions, sans doute, mais c'est un

grand défi que nous avons devant nous. Autrement, on ne pourra plus parler et se plaindre si on n'en fait rien dès maintenant.

ALAN GREENBERG:

Merci, Cheryl. Je pense que l'un des problèmes concernera la rédaction. Ici, le grand danger, vraiment, c'est de ne pas considérer la totalité. Il faut que l'on analyse quel sera l'impact pour la structure généralement de l'ICANN, non seulement pour les spécificités. Donc, je pense que l'ALAC et les autres groupes doivent vraiment considérer s'il serait possible de ne pas avoir les procédures actuelles. Donc, si quelqu'un participe aux processus de développement de politique de la GNSO, si vous êtes intéressés aux processus. Ici, mon avis est d'y participer.

Le point suivant est la mise à jour sur les réunions avec le comité des politiques de nouveaux gTLDs. C'est un rapport que j'ai envoyé hier. Comme le rapport l'expliquait, c'est une réunion très enrichissante. On comptait, en fait, considérer ce qu'on devrait faire, et ce n'était pas vraiment ce qu'on a fait le long de l'appel. On a discuté de la façon dont les membres qui ont participé à cet appel considèrent cette question générale d'éthique. Et les différents participants ont également fait des suggestions. On a bien noté qu'il n'y a pas de solutions magiques ici. Il y a des questions qui me semblent être des erreurs, mais en tous cas, la réunion, bien sûr, constituait un précédent intéressant. Et c'était un bon exercice pour nous tous. La réunion a été transcrite. On n'a pas reçu la transcription pour l'instant, mais je vous suggère de lire cette transcription dès qu'elle sera disponible pour voir exactement ce dont on a discuté et voir si vous avez d'autres contributions à faire.

À ce point-là, y'a-t-il d'autres questions? D'autres remarques à faire sur la réunion d'hier? Non, pas de mains levées. Pas de questions. On continue.

Le point suivant porte sur la sensibilisation et l'engagement ou la participation. Ceci porte sur la question des ALS dont on a discuté tout à l'heure. Vous vous souviendrez qu'il y a une nécessité d'élaboration en ce moment, que l'on a identifiée. Il a été recommandé que l'on n'approuve pas les groupes qui ont posé des candidatures comme ALS. Et d'habitude, on demande d'abord à la question – de nous fournir des informations. Le groupe, en fait, a des contributions importantes et intéressantes à faire, non seulement sur les ALS, mais sur Internet en général et sur tout ce qui porte sur l'ICANN aussi, bien sûr. Je ne fais pas fortement le rejet de ces candidatures sur cette base, mais il faudrait que l'on revienne en arrière pour établir les critères d'acceptation d'une ALS ou du rejet des candidatures.

Donc, nous avons consacré beaucoup d'énergie à la sensibilisation, ces dernières années. Et la sensibilisation, en fait, implique de la mercatique. Dans l'environnement de l'ICANN, en tous cas. Je sais qu'on a discuté de cela lors de la dernière réunion des dirigeants de l'ALT et lors de la dernière réunion de l'ALAC aussi. Et on sait tous quelles sont les ALS qui travaillent, lesquelles sont celles qui ne le font pas. Donc, peut-être qu'on devrait plus penser à ce qui constitue une sensibilisation pour l'ICANN pour se centrer plutôt sur les personnes qui participent déjà à l'ICANN pour nous assurer que leur avis et leurs opinions soient entendus; que leur travail soit effectif pour nous assurer que l'on travaille de façon appropriée.

Je vois des mains levées, et je pense que vous voulez peut-être faire d'autres remarques. Alors, Vanda, on commence par vous. Vous avez la parole.

Vanda, vous êtes peut-être en muet : on ne vous entend pas.

Bien. On commence par Olivier, alors.

VANDA SCARTEZINI : C'est Vanda qui parle. Vous m'entendez?

ALAN GREENBERG: Oui. On vous entend. Allez-y.

VANDA SCARTEZINI : Merci. Il faut que l'on pense au fait que dans certains secteurs, les personnes ne commencent que maintenant à discuter de cette question. Et comme je viens de dire sur le chat, seules les personnes qui ont déjà considéré les questions qui portent sur Internet peuvent nous permettre de nous joindre. Et il me semble que tout le monde devrait avoir le droit de participer à ce nouveau conseil. Il faut que l'on pense quel est notre travail. J'ai beaucoup voyagé en Afrique, et on voit que les gens travaillent. Ils ont envie de travailler, mais ils ne connaissent vraiment pas ce qui se passe, ils ne savent pas ce qui existe parce qu'Internet ne vient que de commencer là-bas. Et si on ne leur permet pas de participer, je pense que ce n'est pas juste. On n'est pas juste ou équitable autour du monde. Donc, c'est ça que je veux dire. Il faut que l'on pense à ça.

HEIDI ULLRICH: Alan, vous êtes en muet?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Alan s'est déconnecté. Il me demande de parler.
Donc, c'est Olivier ici. Et je ferai ma remarque.
D'abord, je pense que l'on devrait avoir un programme de formation permanente que l'on devrait discuter peut-être. Mais l'autre inquiétude ici – et je pense ici, me faire écho, en fait, de la requête de Vanda – comme les critères de participation, les critères pour devenir une structure At-Large en ce moment soient publiés sur le site Web de

l'ALAC. Certains principes qui parlent, en fait, de l'engagement à soutenir l'Internet, participer à l'ICANN, envie de travailler pour les utilisateurs Internet de notre ville, pays ou région, de soutenir Internet, de faire la promotion du système des DNS, et numéro cinq, participer aux fonctions des RALOs. Donc, je pense qu'ici, le critère devrait porter sur l'ouverture de l'Internet, sur le but des DNS. Si on ne permet pas aux gens de participer au travail de l'ALAC, on devrait peut-être reconsidérer nos critères. Une ALS est accréditée, ici, pour participer. Donc, je ne sais pas vraiment quel est le critère pour dire aux candidats qu'ils ne s'occupent pas suffisamment de questions qui portent sur Internet. Je veux dire, si une ALS ou un candidat potentiel, en tous cas, veut exercer ses fonctions, je ne sais pas très bien d'où on sort qu'ils ne sont pas capables de le faire.

Donc, voilà ce que je pense. Merci.

TIJANI BEN JEMAA: Merci, Alan. C'est Tijani qui prend la parole ici. Je n'aime pas que l'ALAC discute de ces questions parce qu'on est une communauté At-Large ici.

CAMILLA: Il y a trop d'écho, c'est impossible d'interpréter en ce moment.

GISELLA GRUBER: On essaie de vérifier le son. On ne peut pas interpréter avec cet écho.

TIJANI BEN JEMAA: Vous m'entendez, maintenant?

ALAN GREENBERG: Oui. On attendra jusqu'à ce que Gisella nous informe que nos interprètes espagnols sont correctement connectés.

-
- GISELLA GRUBER: Je vérifie les trois canaux de sons en ce moment [peu clair 0 :21 :43] à l'interprétation.
Bien, les interprètes d'espagnol disent qu'elles sont en train de se reconnecter. On s'excuse.
Les interprètes d'espagnol n'arrivent pas à me rejoindre.
- ALAN GREENBERG: Des participants sur le canal espagnol en ce moment?
- GISELLA GRUBER: Oui. Fatima, en ce moment.
- ALAN GREENBERG: Alors, comment ça se fait qu'elle se soit déconnectée?
- GISELLA GRUBER: Il me semble, Alan, que sur le canal espagnol il y ait eu un problème. Elles n'ont plus d'électricité apparemment. Apparemment, il y a beaucoup de problèmes à Buenos Aires aujourd'hui.
Est-ce que quelqu'un pourrait prévenir Fatima sur le chat?
Apparemment, espagnol s'est reconnecté. Et donc, il y a, encore une fois, l'audio en espagnol. Donc, vous pouvez reprendre.
C'est une note pour les interprètes pour voir si tout le monde nous entend.
- HEIDI ULLRICH: Alors, elles se sont reconnectées?
- PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Oui. Nous sommes de retour. Merci.
- ALAN GREENBERG: Alors, Tijani, allez-y.
-

TIJANI BEN JEMAA:

Je pense qu'At-Large doit travailler sur ses initiatives de sensibilisation. Et At-Large devrait avoir ce genre de programme de sensibilisation. L'ALAC va pouvoir travailler avec les ALS. Et les ALS qui ont présenté leur candidature à AFRALO veulent appartenir à notre organisation. Il s'agit d'organisations qui ont un niveau d'étude et de participation sur l'Internet et sur le travail. Mais peut-être que ce n'est pas suffisant. L'ALAC a choisi de ne pas certifier l'organisation et de rejeter leur candidature. On ne sait pas pourquoi AFRALO a recommandé leur candidature parce qu'on trouvait qu'ils avaient un niveau de connaissances...

ALAN GREENBERG:

Merci, Tijani. En fait, ce que je disais est que si quelqu'un envoie une candidature demandant de la sensibilisation au groupe de participation existant, je le soutiendrai, bien sûr, même si ce sera beaucoup de travail. Le président a le droit, bien sûr, de donner son avis, je pense. Je devrais pouvoir le faire. L'interprétation de la sensibilisation n'est pas de ma compétence exclusive, bien sûr, mais en tous cas, je pense qu'il faut que l'on se centre sur la fourniture de ces informations. Les gens qui participent à l'ALAC sont actifs – on ne sait pas s'ils sont suffisamment actifs, mais bien sûr, mais on pourrait améliorer cela. Mais il faut que ce soit des gens intéressés qui participent.

Donc, je pense que ce devrait être ça qui nous préoccupe le plus.

Maintenant, y'a-t-il d'autres remarques à faire à ce point-là? Non? Pas de mains levées. Pas de voix : je n'entends personne. Y'a-t-il des remarques sur le chat que l'on devrait dire? Je n'ai pas suivi le chat, je m'excuse. Non? Rien?

Bien. Alors, on passe au point suivant de l'ordre du jour. C'est la 52^e réunion de l'ICANN et je donnerai la parole à Leon et à Gisella pour qu'ils présentent cela.

Vous avez vingt minutes. À ce point-là, on est pile à l'heure, mais il faut que l'on soit soucieux du temps qu'on a pour ne pas dépasser nos délais. Donc, s'il vous plaît, essayez de le faire en quinze minutes au lieu de vingt, si possible.

Alors, Leon ou Gisella, vous avez la parole.

LEON SANCHEZ:

Merci, Alan. Nous travaillons sur la préparation du programme. Donc, At-Large participera à cette 52^e réunion de l'ICANN. On se prépare pour la réunion de Singapour en ce moment. On a différentes réunions. C'était difficile de préparer notre *pronogramme*. On commence à prévoir notre travail dès maintenant à un groupe de travail sur la responsabilité, le CWG et différents groupes de travail qui vont se réunir tout au long de la semaine.

Alors, nous avons eu à organiser deux ou trois réunions conjointes. Des réunions intercommunautaires. Je pense que deux, plutôt. On a une réunion de l'ALAC probablement à 2 h. S'il nous manque le temps...

ALAN GREENBERG:

Leon, ce n'est pas la peine de vous plaindre. On aura une réunion d'ALT...

HEIDI ULLRICH:

Pardon, Leon, c'est Gisella, ici. Je m'excuse de vous interrompre. La connexion des interprètes d'espagnol s'est encore déconnectée. Elles sont en train de se reconnecter. On s'excuse de cet inconvénient.

LEON SANCHEZ:

Pas de problème. On attendra qu'elle revienne.

GISELLA GRUBER: Merci, Leon. Nous allons reprendre l'appel dès que les interprètes d'espagnol seront de retour.

Fatima dit qu'elle est connectée sur Adobe Connect. Alors, afin de ne pas perdre du temps pendant qu'on attend que les interprètes se reconnectent, on peut peut-être avancer. Tenez compte du fait que cela ne sera pas sur l'enregistrement d'espagnol, hein?

ALAN GREENBERG: Oui, je le sais bien. Mais on ne peut pas attendre.

LEON SANCHEZ: On a déplacé les séances d'un jour à l'autre [deux fois]. Les séances de travail de l'ALAC consistaient à restructurer. En même temps, on a des séances seulement pour les groupes de travail qui ont des questions urgentes à présenter. Et des réunions conjointes avec les groupes qui nous ont demandé des séances. On a dû faire des ajustements de dernière minute au programme qui seront approuvés rapidement. Et je donne maintenant la parole à Gisella pour qu'elle apporte ses propres commentaires sur notre calendrier.

Je ne sais pas, Gisella, si vous avez d'autres choses à ajouter.

GISELLA GRUBER: Merci, Leon. J'ajouterai les questions de tout le monde que l'on doit partager lors de la réunion de 7 h 15. Nous allons confirmer qu'il est possible d'ajouter des réunions. On n'a pas confirmation pour l'instant, mais on travaille dessus. Je fais de mon mieux, en tous cas. Et j'informerai tout le monde pour m'assurer que vous sachiez tous quels sont les horaires proposés.

Donc, suivez le programme pour voir s'il y a des réunions qui se superposent pendant la pause midi et si vous avez suffisamment de temps pour tout faire.

Pour ce qui est d'assister à la dernière réunion de l'ICANN à Singapour, je vous rappelle qu'il y a un centre de courses, un *shopping centre* juste en dessous. Donc, vous avez beaucoup d'options pour aller déjeuner. Mais Leon dit qu'on a beaucoup de mal à organiser notre travail autour des séances de transition, de transparence et de responsabilité.

LEON SANCHEZ:

Merci, Gisella. Jeudi, il y aura beaucoup de personnes qui ont des réunions ininterrompues de 7 h à 19 h. Et parce qu'il y a eu des modifications de dernières minutes, on a demandé à ce que le déjeuner soit disponible pour les personnes. Je ne sais pas si Heidi ou Gisella ont quelque chose à ajouter. Vous avez des réponses?

HEIDI ULLRICH:

Pas de réponses formelles, mais apparemment, c'est bon. Mais bien sûr, je ferai un suivi de cela. Je l'ajouterai à ma liste.

ALAN GREENBERG:

Merci. Je remercie, Leon, parce que je n'ai pas participé à titre personnel dans la préparation du programme et donc, je le remercie du travail qu'ils ont fait. Outre la responsabilité et l'IANA, je sais qu'on n'a pas suffisamment de temps parce qu'on a perdu la matinée de mercredi parce qu'il y a des séances très importantes à assister et cela nous donner moins de temps. Mais bien sûr, j'ajouterai d'autres séances à notre réunion de Singapour à 2 h, comme le suggère Leon.

On nous demande de prendre le petit-déjeuner à 7 h et [peu clair 0 :36 :41] le reste de la journée, hein?

-
- LEON SANCHEZ: Oui. En tous cas, c'était vraiment très difficile de préparer le calendrier.
- ALAN GREENBERG: Olivier, allez-y.
- OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci, Alan. Je vois que la réunion de conclusion et la réunion des dirigeants d'At-Large ont été remises à jeudi, n'est-ce pas?
- ALAN GREENBERG: Oui, c'est jeudi. C'est correct.
- OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Je veux célébrer cette possibilité de discuter des [peu clair 0 :37 :26] et des votes.
- ALAN GREENBERG: La procédure actuelle, en fait, nous permet d'avoir des votes pendant les différents jours sans toutefois consacrer plusieurs heures à cela. Mais je ne pense pas que ce soit un souci vraiment que l'on ait, hein?
- OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui, mais pour les questions sur lesquelles on va rédiger des déclarations, il faut que l'on vote dessus par la suite. Donc, je pense qu'on n'aura peut-être pas le temps de rédiger ces documents et de voter de suite.
- ALAN GREENBERG: C'est bon, mais on a le droit de prendre ces quelques jours avant le vote. Quelques heures, même. Donc, ce n'est pas un problème.
- OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: D'accord.
- ALAN GREENBERG: Y'a-t-il d'autres questions?
-

HEIDI ULLRICH: Alan, c'est Heidi ici.

ALAN GREENBERG: Oui, Heidi, allez-y.

HEIDI ULLRICH: Je m'excuse : je n'ai pas accès à mon ordinateur ou à Internet en ce moment, mais on pourrait discuter des questions à présenter au Conseil d'administration. Ariel, si possible, est-ce qu'on peut afficher la page Wiki des questions de l'ALAC au Conseil d'administration? Vous verrez qu'il y a quatre sujets. Et Alan, si je ne me trompe, vous voulez discuter des questions spécifiques. Si vous êtes connecté...

ALAN GREENBERG: Je ne sais pas si on aura le temps de le discuter, mais sans doute, il faudrait que l'on évalue les questions que l'on veut présenter au Conseil d'administration avant vendredi. Don, si vous avez des questions ou des incertitudes que vous voulez discuter ou vous voulez inclure, on les ajoutera aux questions [peu clair 0 :39 :27] ou aux domaines de haute sensibilité. J'ajouterai moi-même des questions qu'on a discutées la dernière fois sur les nouveaux gTLDs et pour que l'on voit le cycle suivant des nouveaux gTLDs. Il y a aussi un autre sujet qui est la transition du rôle de supervision des fonctions IANA, la responsabilité de l'ICANN. Je ne sais pas s'il y a d'autres questions ou d'autres précisions à demander, autres que ce que le Conseil est en train de faire spécifiquement...?

Je suggère que l'on avance aussi vite que possible, en tous cas, parce qu'on n'a pas beaucoup de temps.

Je vois beaucoup de discussions ici sur l'hôtel [peu clair 0 :40 :28] qui est au [peu clair 0 :40 :29] center. Olivier, vous levez la main en ce moment, est-ce que vous voulez prendre la parole?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui. Merci, Alan. C'est sur ce qui concerne notre réunion avec le Conseil d'administration. On voulait discuter de certaines questions après ATLAS II aussi.

ALAN GREENBERG: Oui. Je pense que cela a été prévu pour le début de notre réunion. C'est prévu, en tous cas.

Y'a-t-il d'autres questions ou d'autres commentaires que vous voulez faire lors de la réunion avec le Conseil d'administration?

On n'a pas beaucoup de choses à faire, franchement. Certaines des réunions ont été définies de façon arbitraire et on n'y peut rien, mais lundi après-midi, par exemple, on a des questions d'une grande importance, bien sûr, à discuter, en tout cas.

Evan lève la main en ce moment. Donc, vous avez la parole, Evan.

Evan, on ne vous entend pas, hein? Evan, si vous parlez, on ne vous entend pas.

On reviendra à Evan tout à l'heure.

Est-ce qu'il y a d'autres remarques à ajouter?

Bien, Evan écrit sur le chat : « Pas d'audio. Deux questions ». Evan demande : « Quand la réunion avec le NGCPT a été programmée? ». Je ne connais pas le NGCPT, Evan. D'accord?

J'espère que nous allons recevoir la liste des heures d'arrivée des personnes du personnel. Bien sûr, on la partagera, pour que tout le monde puisse partager les taxis, dès qu'on l'aura.

Maintenant, si on parlait de cette réunion qui a été proposée entre les différentes communautés et le comité des politiques des nouveaux gTLDs. C'est une proposition, mais je ne pense pas que c'était défini.

Holly, vous levez la main.

HOLLY RAICHE : Oui. C'est une question concernant les heures d'arrivée de tout le monde.

ALAN GREENBERG: Oui, c'est ce qu'Evan vient de me demander. Et j'espère que le personnel pourra partager cette liste avec nous d'ici peu.
Y'a-t-il d'autres questions sur la réunion? Il y a des personnes qui sont en train d'écrire. Il n'y aura que quelques ministres.

HEIDI ULLRICH: Alan, si vous me permettez. Ariel est en train de travailler avec le département d'informatique pour pouvoir créer une base de données des déplacements de tout le monde. Et je pense qu'elle va partager ces informations avec nous tous dans les prochains jours.

ALAN GREENBERG: Merci. Y'a-t-il d'autres remarques à ajouter? Leon?

LEON SANCHEZ: Non. Je voulais vous remercier de votre travail. J'espère qu'on pourra finir à une heure raisonnable. Merci, Alan. On sera sans doute compréhensif, hein?

ALAN GREENBERG: On vous remercie de tout le travail que vous avez fait. On sait que ça n'a pas été facile.

LEON SANCHEZ: Non, c'est Gisella qu'il faut remercier, hein?

ALAN GREENBERG: Murray, vous levez la main.

MURRAY MCKERCHER: Oui. Vous m'entendez?

-
- ALAN GREENBERG: On vous entend.
- MURRAY MCKERCHER: Alors, rapidement. On a eu des commentaires sur le chat. Pour le temps des réunions, on comptait faire une réunion de NARALO, mais puisqu'on n'avait pas tant de temps, peut-être que ce ne sera pas possible et qu'on devra remplacer cette réunion par une séance de sensibilisation d'une heure.
- ALAN GREENBERG: Je ne sais pas si ce sera facile avec la différence [peu clair 0 :46 :06] d'organiser des réunions si tôt le matin, mais on peut essayer.
Oui, Heidi, allez-y.
- HEIDI ULLRICH: Merci, Alan. Ariel me dit que la plupart des candidatures sont d'AFRALO et APERALO. Donc, NARALO n'aurait pas de candidatures à discuter tôt le matin.
- ALAN GREENBERG: Evan, vous levez toujours la main. Je pense que c'est une vieille main.
Voilà. Ah, vous avez le son?
- EVAN LEIBOVITCH: Oui, oui. C'est pour ce que j'ai demandé sur le chat.
- ALAN GREENBERG: Merci. Alors, le point suivant de notre ordre du jour, c'est le [peu clair 0 :46 :52] des sc et les demandes spéciales des so et des ac pour l'année fiscale 2016. Est-ce qu'on a des demandes spéciales à présenter au comité permanent des finances du Conseil pour l'année fiscale 2016?
- EVAN LEIBOVITCH: On travaille dessus.
-

HEIDI ULLRICH: Pardon, Alan? Je viens d'afficher le lien sur le chat. Si vous voulez y accéder rapidement. Vous verrez l'espace de travail de développement du budget, l'élaboration du budget pour l'année suivante. Pardon, je vous dirai de quoi il s'agit.

EVAN LEIBOVITCH: Non, non. Allez-y.

HEIDI ULLRICH: Alors, de l'ALAC, on a demandé pour le FGI pour une réunion plus large à travers les canaux généraux. Il pourrait y avoir une autre demande pour les journées avant le début des réunions. Un ou deux jours. Vous venez de passer aux réunions de l'ICANN à celle du FGI, Alan? Pour que ce soit clair... Cette réunion aura lieu samedi.

ALAN GREENBERG: Oui, c'est correct, Heidi.

HEIDI ULLRICH: Je parle de la proposition de l'ALAC d'avoir une séance pendant le FGI. Je sais de vous dire de quoi on parle à mesure que je me rappelle.

ALAN GREENBERG: Alors, soyez clair si vous parlez du FGI ou de l'ICANN.

HEIDI ULLRICH: Bien, d'accord. Il y a avait une autre demande pour un programme pour plus de participants, de nouvelles personnes, de l'ALAC. Et puis, Tijani a présenté une demande pour une activité inter-RALOs.

ALAN GREENBERG: Et on parle également de la possibilité d'avoir une séance lors de la réunion générale, l'Assemblée générale annuelle après l'ICANN pour

qu'on puisse faire la connaissance du reste de la communauté et peut-être mieux travailler ensemble.

Tijani, allez-y.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci, Alan. Comme l'a dit Heidi, il y a également l'activité de formation de compétences — pour notre région — et une activité de sensibilisation. Ce n'est pas pour une région spécifique, c'est pour toutes les régions. Donc, c'est une demande pour pouvoir réaliser ce type d'activités ce qu'on a présenté.

ALAN GREENBERG:

Je pense qu'on a beaucoup de points et peut-être qu'on devrait se demander si l'on ne veut pas établir des priorités entre nos demandes puisque le sous-comité de finances du Conseil va le discuter.

JUDITH HELLERSTEIN:

Si vous voulez établir des hiérarchies ou des priorités, pensez aux détails présentés des différentes demandes pour que ce soit plus clair.

ALAN GREENBERG:

Oui. Je vous laisse. C'est à vous de le faire.

JUDITH HELLERSTEIN:

Heidi, ce que je pense, c'est qu'il n'y aura plus de mise à jour sur cette [peu clair 0 :51 :01]?

HEIDI ULLRICH:

Oui, c'est une discussion active au niveau interne et on essaie d'avoir des confirmations sur la possibilité de devoir avoir des informations sur ce qui a été prévu déjà. Donc, ces délais, en fait, correspondent à notre calendrier de travail ensemble. Et cela doit faire le tour du monde, bien sûr. Donc, on est en train de travailler dessus, mais ça prend un peu de temps. En tous cas, on essaiera de vous répondre rapidement.

ALAN GREENBERG:

Merci, Heidi. Y'a-t-il quelque chose d'autre à ajouter?

Ce colloque sera au nom de la communauté At-Large et constitue une occasion pour toutes les régions. Donc, on a demandé aux différentes régions de nous présenter leur demande que l'on représentera en leur nom au comité des finances du Conseil.

Heidi, allez-y.

HEIDI ULLRICH:

Alan, je regarde en ce moment EURALO, NARALO, AFRALO, les différentes propositions. Et je crois qu'il pourrait être nécessaire de demander des communications ou des documents pour les propositions, et ça dépendra de ce que nous allons recevoir au niveau interne. Donc, on ajoutera ces informations à la liste. Il faudrait peut-être que vous considériez tout ça; les fondements de ces demandes pour que l'on comprenne votre nécessité. Et si on a une réunion avec le FBSC, mais on n'a pas pu établir l'heure pour l'instant. Donc, on travaille dessus. On essaie de voir si vous pourriez avoir une réunion d'une heure pour discuter des propositions.

ALAN GREENBERG:

Merci beaucoup. Bien sûr, j'aurai moi-même une réunion avec le personnel sénior de finance de l'ICANN. On apprend à partir de tout cela.

En ce moment, on vise à discuter de ce qui est important pour l'ICANN. Il faut que l'on s'organise et que l'on se mette d'accord pour l'avenir, hein?

Evan?

EVAN LEIBOVITCH: Merci. Je voulais demander à Heidi ce qu'elle a fait par cette proposition. Quand est-ce qu'on doit lui présenter ces...

ALAN GREENBERG: En fait, il faut que l'on vous présente ces informations...

HEIDI ULLRICH: Alan, je réponds.
La date butoir pour les candidatures est le 4 février. On sait qu'il reste peu de temps. Donc, cette présentation aura une tolérance, mais on a beaucoup de documents à recevoir avant cette date. Et on considère que si l'on présente cette demande après cette date ou beaucoup plus tard, en tous cas, le FBSC n'aura plus le temps de les considérer avant la réunion de Singapour.

EVAN LEIBOVITCH: Je pense qu'en tous cas, on pourrait envoyer une liste avec un titre pour que vous sachiez que c'est là. Et puis, prendre un peu plus de temps pour préparer les fondements pour pouvoir bien préparer nos explications et justifications. Je voulais justement noter que l'on devrait prendre un peu plus de temps pour rédiger les justifications.

ALAN GREENBERG: Certaines de ces discussions vont devoir avoir lieu après le 4. Donc, cela nous donnera l'occasion, bien sûr, de réviser notre liste. On espère ne pas avoir à tout rédiger, mais, bien sûr, ce serait possible de revenir sur notre liste.

EVAN LEIBOVITCH: D'accord. Je voulais m'assurer qu'on ait le temps pour pouvoir développer le consensus au sein de nos régions, hein?

ALAN GREENBERG: Je sais. C'est pourquoi je disais tout à l'heure qu'il s'agit d'un défi pour nous.

Le point suivant de l'ordre du jour est la mise à jour sur la réunion en personne sur la responsabilité du CCWG. Y'a-t-il quelqu'un qui veut parler sur cette mise à jour de la réunion en personne? Peut-être que l'on pourrait sauter cela et prendre le temps de préparer ce point-là.

Oui, Leon?

LEON SANCHEZ: Je peux le faire, si vous voulez.

ALAN GREENBERG: Oui, allez-y.

LEON SANCHEZ: On a une réunion en personne avec le groupe de travail intercommunautaire sur la responsabilité, le 20. Il y a eu, à mon avis, certains points importants que l'on a discutés lors de cette réunion. On a discuté de la possibilité d'avoir un groupe de travail, intercommunautaire qui constitue une liaison avec l'ALAC. Nous allons travailler sur les mécanismes avant la transition. Les mécanismes, les possibilités de la transition, pour voir ce que l'on compte faire à l'avenir. Il y a également la formation d'un sous-groupe auquel il faudrait qu'on demande comment on devrait communiquer.

D'abord, nous allons fixer le cadre des questions qui nous intéressent. Il y a beaucoup de questions. Et nous sommes sur la bonne voie avec le CWG. On a établi des canaux de communications avec eux. Donc, à partir de maintenant, nous allons avoir deux groupes de travail, dont le premier se centrera les progrès du travail et le deuxième se centrera sur la formation d'un comité pour aborder différentes questions, par

exemple une colonne qui s'occupe de l'action, là où elle est nécessaire; là où elle a lieu.

Puis on verra le travail des différentes équipes; le travail des différents groupes de travail et on préparera nos propres questions qui devront d'abord être présentées à l'équipe juridique de l'ICANN puis publier sur un espace Wiki pour que tous les membres en prennent connaissance. Et je dirais que pour l'instant, ce qu'on a atteint, c'est ce qu'on a discuté lors de la réunion en personne.

Je ne sais pas, Alan, si vous voulez ajouter quelque chose d'autre ou si c'était suffisant?

ALAN GREENBERG:

Merci, Leon. Comme Evan le dit sur le chat, il y a une discussion sur si l'ICANN devait réévaluer les membres de ce Conseil. En conformité avec la loi californienne, en fait, il n'y a pas ce genre de limitations pour les membres qui siègent au Conseil d'administration. Ce pourrait être plus difficile de continuer de travailler si l'on veut respecter les lois, mais c'est à l'organisation d'identifier quels sont les membres dont on parle. Je pense qu'il faut que l'on dise également qu'avec cette différence entre les différentes voies de responsabilités fixées par le groupe de travail, on a varié un peu les propositions des personnes. En première instance, on comptait avoir un groupe qui s'occupe des règles de transition du rôle de supervision d'IANA. Et puis, le CCWG sur la responsabilité a changé cette définition et a établi que la première voie devait être les mécanismes de responsabilité pour garantir que toute la communauté peut faire des contributions substantielles concernant tout, y compris l'ICANN, mais pas exclusivement l'ICANN. Donc, les derniers membres du Conseil d'administration qui vont interagir avec

les groupes. Et c'est la première fois que des membres du Conseil participent à des groupes.

On ne peut pas dire si cela va avoir une influence ou pas. Ce n'est pas qu'ils veulent faire cesser notre travail, mais sans doute cela aura une incidence sur les groupes.

Alors, y'a-t-il des remarques à ce point-là? Non? Personne ne lève la main?

Tijani, vous voulez prendre la parole?

TIJANI BEN JEMAA:

Merci, Alan. C'est sur cette modification du travail pour la première voie – c'est à cause de leur approche des différentes questions sur la transition de la responsabilité. Il faut que l'on travaille ensemble.

En tous cas, c'est mon avis. Merci.

ALAN GREENBERG:

Merci. Y'a-t-il d'autres remarques à faire?

Le point suivant de notre ordre du jour est la transition du rôle de supervision. Olivier, est-ce que vous avez ici quelque chose à nous présenter?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Oui, Alan. Merci. Récemment, on a eu une proposition qui a été présentée et qui portait sur les entreprises qui devaient avoir des contrats; qui portait sur les différents types de contrats que l'on pouvait avoir avec l'ICANN. On a [peu clair 1 :05 :27] une équipe de la révision multipartite sur le site Web, mais pour un comité permanent des clients aussi. On pensait qu'il devrait y avoir des enregistrements, des registres... On devait discuter des accords au niveau de services [peu clair 1 :05 :57]. Tout ça est inclus dans nos discussions actuelles.

Le deuxième groupe a commencé à travailler avec tout le monde, non seulement avec les participants du groupe de travail, mais on trouve que la grande majorité des personnes qui participe avec les sociétés qui ont des contrats sont mitigés et il y a un grand nombre de personnes qui veulent peut-être essayer un autre système. Bien sûr, on a reçu un nombre de propositions de l'ALAC. C'est ce qui a été demandé lors du dernier appel. Il y a aussi eu une proposition d'ADDA, un groupe d'administration du Conseil. Ces propositions seront publiées lors d'une période de consultation publique.

Donc, je pense qu'il sera peut-être nécessaire de créer un nouveau groupe de travail. On devrait avoir d'autres procédures alternatives, dont l'une [peu clair 1 :07 :49], à travers la solution de l'ICANN; pour la position de l'ICANN; pour discuter des statuts constitutifs de l'ICANN aussi; des modifications qu'il faudrait apporter au statut constitutif pour la réviser et réassigner les fonctions IANA et puis pour mettre à jour l'ICANN conformément. Il faut absolument que l'on travaille sur ces instructions.

Il y a d'autres ici, Eduardo, Fatima...

On est en retard, c'est tout ce que je vois. La proposition alternative sera sans doute discutée à Singapour. Le délai pour présenter les propositions était le 5 janvier. Et les gens du groupe de coordination de la transition du rôle de supervision IANA ont partagé avec le CCWG sur la transition du rôle de supervision des fonctions IANA qui vont coordonner ensemble leur travail.

Et voilà tout ce que j'ai à dire sur ce point-là. Merci.

ALAN GREENBERG:

Merci, Olivier. L'une des propositions que nous avons à traiter en ce moment porte sur la réunion de responsabilité de Francfort. On a

beaucoup de personnes différentes qui seront en plein milieu de la proposition. Ce n'est pas clair si cela a un impact et on ne sait pas très bien comment la proposition unique pourra être créée à partir de toutes les propositions qui vont être présentées. Mais je suppose que c'est au groupe de le voir. On espère voir un processus positif et intéressant.

Y'a-t-il d'autres remarques sur ce point-là? Non? Bien.

Le point suivant de l'ordre du jour est la question du programme de réunion d'ALAC. Vous savez qu'on a beaucoup de mal à programmer les réunions. On passe de réunions qui sont à une mauvaise heure pour tout le monde à des réunions qui sont à une mauvaise heure pour certaines personnes. Outre la superposition avec la réunion de la responsabilité, on a aussi vu qu'il y a des heures qui sont des inconvénients pour tout le monde. Donc, je vais passer du temps sur cette question pour la considérer avec Gisella; voir d'où viennent nos participants et voir comment on pourrait distribuer l'heure de nos réunions pour que tout le monde et au moins au nombre de réunions qui soit à un horaire convenable pour eux. Et on espère que le programme va satisfaire tous nos membres certaines fois par an.

Je remercie tous ceux qui ont répondu au sondage et les personnes qui ont dit être disponibles 24 h/24. Donc, on les remercie. Par exemple, Vanda dit qu'elle n'avait du mal avec aucune heure. Ce n'est pas le cas pour tout le monde. On verra ce qu'on peut faire. C'est épuisant comme processus, en tous cas. Mais je voulais vraiment m'assurer que tout le monde puisse participer à nos réunions, au moins de temps à autre. Je sais qu'on ne contrôle pas toujours les modifications de vos horaires. Nous sommes très fiers de la participation de tout le monde; la

participation de tout le monde de partout dans le monde. Et bien sûr, cela implique d'autres difficultés.

Il nous manque certains fuseaux horaires en ce moment, mais ce sera un processus difficile, en tous cas. Et il faut que l'on soit tous flexibles.

De temps à autre, bien sûr, il va falloir que l'on participe à des heures qui ne nous conviennent pas au bénéfice des autres.

Olivier — on a maintenant les recommandations ATLAS II. Est-ce que vous voulez prendre quelques minutes pour en parler? On est, en fait, en avance à ce point-là puisqu'on est tôt, hein? On a dit qu'on allait se déconnecter plus tôt, si possible, mais on a le temps pour le faire.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Bien. Les recommandations d'ATLAS II sont plusieurs – lors de la réunion de Los Angeles, on a présenté ces recommandations et on a créé un groupe de travail sur la mise en œuvre des recommandations ATLAS II. On a créé un espace de travail des activités après ATLAS II et un espace avec les recommandations d'ATLAS II au Conseil d'administration. Ils sont très complets, il va simplement falloir vous fournir l'état des recommandations pour que l'ICANN inclue des réunions dans tous les fuseaux horaires. Ce qui, bien sûr, a à voir avec ce qu'on vient de discuter. Le numéro 26 porte sur le processus de gestion de l'ICANN. On a une organisation du comité consultatif At-Large. Numéro 27, le Conseil d'administration va traiter des différentes recommandations. Numéro 40, l'ICANN devrait avoir un processus de sensibilisation plus approprié. 41, ALAC devrait travailler avec le personnel de l'ICAN. Et finalement, numéro 42, l'ICANN devrait travailler en personne pour mettre en œuvre les recommandations.

Je ne pense pas que l'on ait l'état actuel de toutes ces recommandations, mais on est sur le point de les présenter au Conseil

d'administration pour voir si elles sont des résultats de tous ces points. On a vu que le Conseil d'administration, d'ailleurs, s'est mis au travail sur la mise en œuvre de ces recommandations.

On ne prévoit pas de prendre autant de temps avec le Conseil d'administration. Mais le Conseil d'administration devrait savoir que ces recommandations ne sont pas simplement à être discutées, mais qu'elles doivent être mises en œuvre. Donc, le Conseil d'administration va faire un suivi avec nous tous.

Voilà ce que j'avais à dire. Y'a-t-il des questions? J'espère qu'on va répondre...

ALAN GREENBERG:

Ariel vient de publier un lien pour les recommandations d'ATLAS II au Conseil d'administration. Vous savez qu'il y a eu beaucoup d'autres recommandations. On a dit au Conseil d'administration qu'on allait faire un suivi lors de la réunion de Marrakech, mais on fera suivi à Singapour et bien sûr, à Buenos Aires et à Dublin en fin d'année.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE :

Ça prend beaucoup de temps de faire ce suivi de recommandation, mais on est en train de le faire. Merci.

ALAN GREENBERG:

Rinalia, vous êtes en train d'écrire sur le chat. Est-ce que vous voulez prendre la parole? Non?

Olivier? Y'a-t-il d'autres commentaires ou questions pour Olivier?

J'espère que lorsqu'on le présentera au Conseil d'administration, ça va nous donner un indice si les recommandations sont utiles, celles qui sont suivies et celles qui ne le sont pas. Et tout ce que l'on compte présenter, bien sûr, sera fait [peu clair 1 :18 :31].

Pas d'autres commentaires? On passe au point suivant. Numéro 16. C'est la révision At-Large prochaine. On aura une séance – Olivier, vous voulez prendre la parole?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci, Alan. C'est que Rinalia vient d'écrire sur le chat. Elle suggère – parce qu'on parlait des recommandations pour le personnel – [peu clair 1 :19 :11] il pourrait peut-être le faire, il pourrait peut-être agir même sans le compromis, sans l'acceptation du Conseil parce que cela correspondrait au travail du personnel.

Je voulais dire qu'on va voir si c'est possible, si on peut le faire. On discutera si l'on peut élaborer des recommandations pour le personnel. Mais on a des contraintes temporelles. Donc, je ne sais pas si les recommandations spécifiques pour le personnel sont prêtes avant Singapour parce qu'on n'a pas beaucoup de temps. C'est noté, Rinalia, merci.

ALAN GREENBERG: La quantité de recommandations qui ont été assignées au Conseil sont peut-être mises en œuvre au niveau du personnel. Fadi est un membre du Conseil. Donc, c'est l'action à suivre. Pour le personnel, ça pourrait ne pas être facile à comprendre.

D'autres remarques? Non? On passe au point 16. C'est la réunion At-Large à venir.

J'ai noté que ce sera une révision d'At-Large, outre celle de l'ALAC; outre le comité des améliorations structurelles. Nous chercherons formellement les personnes qui voudront participer de manière acquise au sein d'At-Large pour se joindre à Holly et participer à ce groupe de travail et discuter avec Holly ou Cheryl s'ils veulent prendre la parole.

-
- HOLLY RAICHE: On a discuté de la possibilité de créer ce groupe. La réunion est une conséquence pour nos discussions. Il faut que l'on ait des recommandations d'autre part et que l'on sache ces recommandations au sein du groupe et pour discuter des questions qui nous préoccupent en ce moment, des discussions que l'on a à l'heure actuelle qui [peu clair 1 :22 :03] avec Cheryl aussi. Ce projet a été créé pour une raison. Donc, il va falloir que l'on agisse en conformité.
- CHERYL LANGDON-ORR: Si vous participez, si vous pouvez prendre le temps de faire des contributions dès que possible, ce sera sans aucun doute utile. Vous avez l'occasion de le faire : on n'a pas commencé la discussion en ce moment. Donc, si vous êtes intéressé par ce qui va se passer entre la prochaine réunion du Conseil, on devrait discuter spécifiquement avec les dirigeants de notre communauté. Merci.
- ALAN GREENBERG: Merci, Cheryl. Je note qu'il y a également une réunion qui devrait être programmée avec des personnes qui vont superviser la révision de la GNSO.
Heidi, est-ce que cette réunion a été programmée?
- HEIDI ULLRICH: Gisella, vous voulez répondre? Je sais que c'était prévu pour samedi. Pour samedi. Avant tout le reste des réunions.
- CHERYL LANGDON-ORR : Alors, il va falloir se réunir d'ici [peu clair 1 :23 :51] de la GSNO.
- HEIDI ULLRICH: Peut-être que Gisella pourrait travailler avec vous pour programmer cette réunion.
-

GISELLA GRUBER : Je le ferai.

ALAN GREENBERG: Maintenant, je vous remercierai de m'inclure.
D'autres questions ou commentaires sur la révision?

HEIDI ULLRICH: Mardi, lors de la séance de travail # 2 de l'ALAC, la partie # 1, il va y avoir des mises à jour des différents groupes de travail. Et Holly et Cheryl vont présenter les mises à jour du groupe de travail de la révision d'At-Large et peut-être même encourager les personnes à s'unir au groupe et à y participer.

ALAN GREENBERG: C'est une bonne idée. Merci.
Alors, puisqu'on n'a pas d'autres commentaires et puisqu'il n'y avait pas d'autres sujets divers et que personne n'a rien présenté, on va clore maintenant cette réunion.
Non? Personne ne veut ajouter rien d'autre? Pas de mains? Pas de voix?
Nous allons conclure cette réunion trois minutes avant l'heure. Nous avons commencé en retard! J'apprécierais que l'on puisse continuer de respecter l'heure. J'aime bien que tout le monde ait levé la main; ait participé. Je vous souhaite tous un bon voyage et je vous verrai à Singapour ou lors d'une autre téléconférence ailleurs. Merci et à Singapour.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]